



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première
Emparons nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Un an, \$1 Rédacteur : **FIRMIN H. PROULX** — Gérant : **HECTOR A. PROULX** Un an, \$1

SOMMAIRE :

Revue de la semaine : Fête de Mgr Poiré, supérieur du Collège de Ste-Anne.—Le monument Painchaud.—Mgr Tanguay. — Nouveau gouverneur général du Canada.—Syndicat des agriculteurs de la province de Québec.—Les semailles au Manitoba.—Le bétail canadien.—L'exposition de Chicago.

Couserie agricole : Le progrès en agriculture.
Sujets divers : L'arboriculture.—La fabrication du fromage.—Culture des haies autour des jardins et des vergers.—Terrains qui conviennent aux pommes à cidre.

Choses et autres : L'enseignement de l'agriculture en Autriche.—Mauvaises herbes dans les prairies.—Taille du gadelier.—Moyen d'assurer la fructification du blé d'Inde.—Les arbres fruitiers et les insectes. — Transplantation des plantes potagères.

Recettes : Chaulage des arbres fruitiers.—Moyen d'obtenir de très grosses fraises.

REVUE DE LA SEMAINE

Fête de Monseigneur Poiré, supérieur du collège de Sainte-Anne.—Le 24 mai ramenait la fête de Monseigneur Poiré, supérieur du collège de Sainte-Anne, fête toujours si pleine d'allégresse et si chère aux enfants de cette maison. L'éclat de cette journée n'a pas été moindre que les autres années.

A 5 heures, la communauté réunie dans la grande salle, vint saluer Monseigneur, apporter à ce véné-

nable et bien-aimé père le double témoignage de son amour et de sa reconnaissance.

Nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs ce juste tribut d'hommages rendu par la jeunesse du collège de Sainte-Anne à notre vénéré pasteur :

Monseigneur,

Les fêtes touchantes de vos "noces de diamants" ont éveillé partout de vives et profondes émotions. Les journées des 8 et 9 février, qui virent se dérouler les différents actes du mémorable anniversaire, en descendant les âges rediront que, pour nous, il n'y eut pas de joie plus pure, de bonheur plus franc ni plus vrai. Mais ces fêtes ont fini trop vite pour nos cœurs reconnaissants. Aussi n'avons-nous pas voulu passer dans l'ombre et le silence un autre jour que le retour du printemps nous apporte avec la verdure et les fleurs.

Hier, le héros, c'était le vétérans, le pasteur, le prélat ; aujourd'hui, c'est plutôt un père qui s'incline vers nous, qui nous permet d'exprimer avec une sincère et libre effusion, nos sentiments de profonde vénération et de tendresse filiale.

Ah ! si nos cœurs cessaient de se souvenir, les pierres mêmes du collège que nous habitons nous reprocheraient notre ingratitude. A des titres différents, nous vous devons tous nos premiers pas au chemin de la science, comme l'enfant doit à ses parents bien-aimés les premiers pas qu'il fait au sentier de la vie. Mais plus heureux que celui-ci, qui pro-